



SOCRATE

Mais à coup sûr, tu as pratiqué Tisias lui-même avec une attention minutieuse. Que Tisias¹ nous dise donc encore si par le vraisemblable il entend autre chose que ce qui semble vrai à la multitude.

PHEDRE

Pourrait-il entendre autre chose ?

SOCRATE

Ayant découvert, semble-t-il, cette ingénieuse règle de l'art, il a écrit que, si un homme faible et courageux est traduit en justice pour avoir battu un homme fort et lâche et-lui avoir enlevé son manteau ou quelque autre objet, ni l'un ni l'autre ne doit dire la vérité ; mais que le lâche doit affirmer que le brave n'était pas seul à le battre, et le brave essayer de prouver qu'ils étaient tous deux seuls et recourir à un argument comme celui-ci : Comment moi, si faible, aurais-je attaqué un homme si fort ? De son côté, l'autre, loin d'avouer sa lâcheté, essaiera quelque autre mensonge qui peut-être fournira à son adversaire l'occasion de le confondre. Tout le reste est du même acabit, et voilà ce qu'ils appellent parler avec un art. N'est-ce pas vrai, Phèdre ?

PHEDRE

Si.

Platon, *Phèdre*, 272d-273c, IV^{ème} siècle av. J.-C., traduction E. Chambry

Question d'interprétation philosophique

Selon le texte, la vraisemblance exclut-elle de recourir à l'argumentation ?

Question de réflexion littéraire

Poètes, romanciers et dramaturges vous semblent-ils, comme l'orateur, « envoyer promener le vrai » ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.

¹ Auteur d'écrits sur la rhétorique.